53

## CINÉMA

## ET

## CULTURE

Si nous attachons une grande importance à la prise de possession par les enfants de ce langage de notre temps: l'expression cinématographique, nous ne négligeons pas pour autant le texte d'auteur, c'est-à-dire le grand cinéma.

Si des éducateurs, sensibilisés par les productions commerciales lamentables, déniaient encore la valeur du cinéma au même titre que les arts les plus évolués, je leur demande de lire ceci: I. Les ors,

2. les pierres précieuses,

3. les rutilances éclatantes recouvraient la couronne du tzar, le sceptre, le globe impérial.

4. L'or brillait,

5. rayonnait l'éclat,

6. scintillaient les pierres...

7. tant que... Tant que les foules faméliques n'avaient pas brandi les poings osseux des femmes,

8. tant que les rudes ouvrières n'avaient

pas arrêté les machines,

9. tant que, de la terre, ne s'étaient pas envolés les tracts virulents,

10. tant que n'avait pas cessé le tir des tranchées affamées.

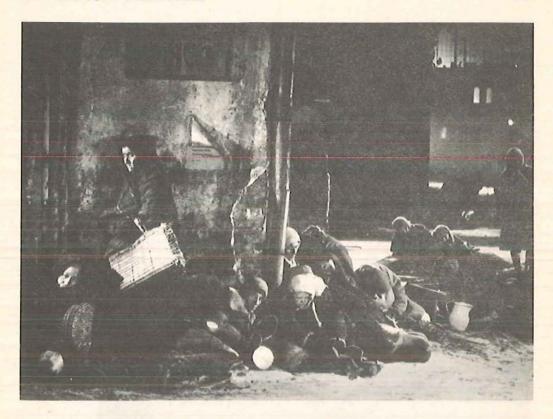
11. tant qu'on ne s'était pas dressé, levé la main menaçante.

12. Mais voici qu'ILS se sont dressés,

13. qu'ils ont levé la main.

14. Et la couronne se mit à ternir, à se faner.





Ce poème fascinant de 500 vers est le script original du film d'Eisenstein: Octobre. Ce texte introuvable vient de nous être rendu accessible par la revue Avant-scène Cinéma (1) dont nous devons souligner tout l'intérêt. L'un des derniers numéros nous avait permis de retrouver l'inoubliable dialogue de Prévert et le découpage de Carné pour les Enfants du Paradis. Avec Octobre nous avons un document d'une valeur exceptionnelle.

Souvent les séances de ciné-club sont exaspérantes de verbiage et de prétention devant des œuvres qui se passent de commentaire. Le jour prochain où nous pourrons posséder ou emprunter les chefs-d'œuvre du cinéma en 8 mm (il y a déjà d'excellents Chaplin) et que nous pourrons simplement en lire le découpage, nous aurons dans le domaine cinématographique l'équivalent des livres de poche, des microsillons et des reproductions d'art. N'attendez pas, voyez Octobre et lisez-le.

M. B.

Les photos illustrant cet article, extraites du film Octobre, d'Eisenstein, nous ont été obligeamment prêtées par la revue L'Avant-Scène Cinéma.

<sup>(1)</sup> L'Avant-Scène Cinéma, le nº 3,50 F. 27, rue St-André des Arts, Paris 6e.